

Les 7 lettres de l'Apocalypse - Lettre à Ephèse (1/7)

Etudes de Gilbert Aellig, pasteur

En guise d'introduction

Dès la première lecture, on remarque que l'auteur, Jean, déporté dans l'île de Patmos, utilise le même plan de rédaction pour chacune de ses sept lettres. Les variations sont minimales. Chaque lettre contient:

1. La présentation de notre Seigneur Jésus-Christ avec un ou plusieurs attributs.
2. Une déclaration commune. "Je connais tes œuvres. Je sais..." Rien n'est caché aux yeux de Dieu qui se plaît, pour notre bénéfice, à évaluer la marche des Eglises locales.
3. L'analyse des qualités de chacune, sauf pour celle de Laodicée.
4. La liste des reproches et des défauts, sauf pour celles de Smyrne et de Philadelphie. Hélas, une Eglise locale n'est pas un organisme parfait...
5. Une exhortation, un encouragement afin que les membres de ces Eglises remédient aux défauts, cherchent des solutions aux problèmes, réforment ce qui doit l'être, retrouvent la victoire.
6. Une promesse au vainqueur. "A celui qui vaincra..."
7. La phrase toujours répétée et qui résonne comme un refrain: "Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises." Cela montre l'importance extrême des Paroles de Dieu transmises à Jean par l'Esprit.

Dans son livre sur l'Apocalypse (L'Apocalypse verset par verset, éd. Maison de la Bible www.maisonbible.net), John Alexander voit trois analogies bibliques qui concernent ces sept lettres.

a. Une double analogie historique: Chaque lettre correspond chronologiquement à une période de l'histoire d'Israël et à une période de l'histoire de l'Eglise. Par exemple, l'Eglise d'Ephèse à la sortie d'Egypte du peuple d'Israël et aux Eglises du premier siècle.

b. L'auteur déjà cité voit encore une correspondance entre ces sept lettres et sept paraboles de l'Evangile.

Pourquoi sept lettres?

Bien sûr, parce que Dieu les a voulues et les a inspirées à Jean dans une vision. Pour nous montrer que Dieu s'intéresse au plus haut point à ce qui se passe dans les Eglises locales.

Pour que nous possédions un étalon, une mesure afin de pouvoir évaluer l'état de notre Eglise et, pourquoi pas? celle des autres. Mais commençons par la nôtre...

Pour savoir de quelle manière développer nos Eglises et les réformer. Pour que nous soyons renseignés sur les activités ou les manières de faire de nos communautés et que nous puissions apporter les remèdes convenant à telle ou telle situation.

Ces sept lettres présentent une photographie précise et détaillée de ce que nos Eglises peuvent être et de ce qu'elles devraient être. Elles nous montrent qu'en ultime finalité le Seigneur est juge, qu'il a le dernier mot. Ces jugements peuvent être sérieux et nous avons grand avantage à écouter sa voix.

La lecture attentive des sept lettres de l'Apocalypse nous pousse à craindre Dieu. Il ne faut pas banaliser le service des fidèles soit dans le cadre de l'Eglise locale, soit au dehors. Celui qui sert Dieu fait un travail très sérieux. Il s'agit d'éviter d'être superficiel et de travailler en professionnel. Je suis souvent consterné de constater tant d'amateurisme parmi les responsables et les membres des Eglises locales. Le service du Seigneur demande autant de rigueur et même plus que l'exercice de notre profession. Souvenons-nous, le Seigneur est tout proche.

Il regarde. Il est le Maître. Il a un avis. Il juge. Il récompense. C'est évident: ces sept lettres ont une fonction très importante aujourd'hui encore. Relisons-les attentivement et servons le Seigneur de mieux en mieux:

Lisez: Apocalypse 2:1-7

- 1 Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse, Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or,
- 2 Je connais tes oeuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs;
- 3 que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé.
- 4 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.
- 5 Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières oeuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.
- 6 Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les oeuvres des Nicolaïtes, oeuvres que je hais aussi.
- 7 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises, à celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

A l'Eglise d'Ephèse

Cette lettre est adressée à "l'ange" de l'Eglise d'Ephèse. La compréhension de ce mot n'est pas évidente. Ange signifie "messenger". Il peut s'agir d'un ange, une

créature céleste qui accomplit un ministère de Dieu auprès de cette Eglise, une sorte d'ange gardien aussi. Mais ce mot pourrait également être compris comme étant un responsable humain de cette Eglise, un ancien ou un messager.

La ville d'Ephèse

Son nom signifie "désirable". Elle a été fondée environ mille ans avant Jésus-Christ sur une voie commerciale maritime et terrestre reliant Rome à la Grèce et à l'Orient. Trois bâtiments très célèbres donnent un éclat exceptionnel à cette ville: Le Temple d'Artémis (la Diane des Romains, déesse de la chasse), une des sept merveilles du monde, le théâtre et la Bibliothèque de Celsus. Les ruines du temple existent encore aujourd'hui.

Elles sont en mauvais état, mais nous permettent cependant de nous faire une idée de l'immensité de ce sanctuaire. Notons qu'il était desservi par une foule de prêtresses-courtisanes, à peine moins célèbres pour leur immoralité que celles de Corinthe.

En revanche, le théâtre est très bien conservé. Là eut lieu l'émeute racontée en détail dans Actes 19. On doit à Lysimarque, général d'Alexandre (vers 300 avant J.-C.), la reconstruction de la ville. Le théâtre a été remanié par les Romains et peut contenir environ 24'000 personnes, ce qui laisse supposer pour Ephèse une population de 240'000 âmes, à l'époque de sa grandeur.

Mais du temps de Paul déjà, le port commençait à s'ensabler, ce qui hâta le déclin de cette ville commerciale, industrielle et païenne. L'historien romain Tacite raconte qu'en l'an 65 (quelques années après le passage de Paul) on a essayé de draguer le port. Travail impossible à l'époque... Aujourd'hui, la visite des ruines de cette métropole prestigieuse reste une expérience inoubliable.

Cette ville a abrité une Eglise très vivante. Elle a été servie par des serviteurs de Dieu d'une grande consécration: Paul, Apollos, Aquilas et Priscille, très probablement l'apôtre Jean.

Ils y ont passé, se sont arrêtés et y ont travaillé. Une épître de Paul a été adressée à cette Eglise et quelle épître, qui baigne dans la maturité et la plénitude chrétiennes: Dans les Actes, en revanche, le ton de Paul est plus solennel: "Des loups redoutables n'épargneront pas le troupeau..." Ainsi s'exprime Paul aux anciens d'Ephèse réunis à Milet.

Les attributs de Jésus-Christ

" Il tient les sept étoiles dans sa main ". Les étoiles représentent les messagers de cette Eglise (Apocalypse 1:20).

Le Seigneur est tout proche, il a conçu cette Eglise, l'a bâtie, il l'aime, s'en occupe,

en prend soin. Quel que soit son état, il reste son bon berger. De plus, il marche, il n'est pas statique. L'Eglise est censée être un chandelier, pas la lumière elle-même, mais un porte-lumière, afin de répandre abondamment celle du Seigneur. Qu'en est-il de notre Eglise locale ? Est-elle compétente dans l'accomplissement de ce ministère ?

Les qualités de l'Eglise d'Ephèse

Elle en a beaucoup. Cela ne nous étonne guère vu les serviteurs de Dieu remarquables qui sont passés dans ses murs.

Elle pratique beaucoup d'œuvres. Celles-ci ne sont pas qualifiées, mais nous n'avons pas de raison de croire qu'elles sont mauvaises. Tant que les fidèles de cette Eglise gardent la conviction qu'ils sont sauvés par grâce et seulement par grâce, ils ont raison de travailler.

Elle ne supporte pas les méchants. Le discernement est pratiqué et les faux apôtres sont démasqués. Dans un premier temps au moins, les avertissements de Paul aux anciens d'Ephèse réunis à Milet ont été mis en pratique. On ne laisse pas n'importe qui prêcher n'importe quoi dans l'Eglise. Il est fondamental de contrôler la justesse doctrinale de l'enseignement apporté aux fidèles.

Elle a de la persévérance et ne se décourage pas au moindre obstacle. Elle supporte victorieusement l'adversité, la tribulation, la persécution. L'empereur romain Dioclétien a persécuté les chrétiens à cette époque. C'est sans doute la raison qui a obligé Jean à s'exiler à Patmos.

Elle a de la haine pour les œuvres des Nicolaïtes. Ce terme reste obscur. S'agit-il d'une secte, d'une déviation dont le chef aurait été un certain Nicolas? S'agit-il de prêtres qui auraient tenté de séduire l'Eglise et d'introduire une hérésie?

S'agit-il d'occultisme, d'impuretés en relation avec l'histoire de Balaam et de Moab ? Mystère, mais les Ephésiens ont agi correctement dans ces circonstances.

Le reproche

Hélas, il y en a un: " Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné le premier amour." Oh! Il ne s'agit pas d'une déviation doctrinale, d'une position ambiguë face à certaines théologies discutables. Il ne s'agit pas d'une infidélité, d'un scandale, dans le genre de celui d'Acan qui a mis en péril tout Israël. Pas du tout.

Au début, l'Eglise d'Ephèse a manifesté pour son Seigneur un amour débordant. Le chapitre d'Actes 19 nous laisse le deviner.

Des miracles extraordinaires y furent accomplis. Des livres de sorcellerie valant des fortunes ont été brûlés. Par la force du Seigneur, la Parole se répandait

efficacement. L'enseignement de Paul dans l'école de Tyrannus -l'Institut Biblique d'Ephèse - le passage des autres serviteurs de Dieu ont porté leurs fruits qui ont dépassé le périmètre d'Ephèse. En conséquence, bien que d'autres Eglises ont été fondées dans l'arrière-pays, par exemple celles de Colosses, Laodicée et Hiérapolis. Un grand rayonnement, un zèle remarquable, une vie spirituelle puissante, un profond enthousiasme caractérisaient les débuts de cette Eglise. Mais cela n'a pas duré. Le temps, l'habitude, la routine, peut-être la tradition naissante ont agi et le premier amour a hélas diminué. Pourquoi? La Bible ne le dit pas. Après ma visite des ruines d'Ephèse si impressionnantes, je soupçonne la vie facile, le confort, le matérialisme d'avoir pu refroidir les Ephésiens. Mais, je le reconnais, c'est une simple supposition.

Nous ne pouvons pas nous entretenir directement avec le Seigneur pour connaître son avis sur nos Eglises AB. Nous sommes obligés de passer par l'Ecriture. Plusieurs de nos Eglises ont de l'âge, celle que je fréquente date vraisemblablement des années 20 de ce siècle. Les fidèles de la première génération ne sont plus, nous comptons éventuellement quelques rescapés de la deuxième ou troisième génération. Nous en sommes probablement à la quatrième ou cinquième. Le facteur temps a largement pu accomplir son œuvre et le risque est bien réel de tomber dans le même travers que les Ephésiens. Nous ne sommes pas meilleurs qu'eux. Soyons donc vigilants.

Le remède, la réforme

"Souviens-toi d'où tu es tombée" La chute a été grande entre le temps d'Actes 19 et celui de la rédaction de la lettre. Cinquante, soixante ans? Les Ephésiens devraient réfléchir à l'état spirituel du début, analyser la différence avec celui décrit dans cette lettre, faire un sérieux effort de réflexion car les intérêts de Dieu ont été piétinés. Cela exige une réparation par le moyen de la repentance. Elle consiste à regretter les fautes, à désirer un profond changement, à avouer, confesser les infidélités, à s'humilier et finalement à demander le pardon d'En-haut. La pratique de la fin du premier siècle sclérosée, dégénérée doit être changée et remplacée par l'ancienne qui était meilleure. "Pratique tes premières œuvres." Il faut y revenir. Aujourd'hui, une démarche semblable ne serait certainement pas inutile...

La menace de jugement

"J'écarterai ton chandelier de sa place". Il sera déplacé dans un placard ou derrière un meuble et deviendra inutile. L'Eglise ne répandra plus la lumière du Seigneur. L'assemblée ne disparaîtra pas forcément immédiatement, pourra fonctionner en roue libre au niveau de son organisation et de ses réunions.

Mais la vie et la lumière ne seront plus présentes. Je ne sais pas ce qui est arrivé à l'Eglise d'Ephèse. En revanche, l'évolution de la ville est connue. Le port s'est ensablé, la mer s'est retirée et la décadence s'est installée. Elle a été supplantée par Smyrne (Izmir) qui ne souffrait pas du même mal.

Le phénomène suivant est courant. Beaucoup d'Eglises fonctionnent bien tant que l'amour, le zèle, l'enthousiasme sont cultivés. Mais si ces caractéristiques s'estompent et disparaissent, les Eglises subsistent un certain temps, perdent de leur influence et finissent par disparaître. Cela explique pourquoi les habitants de certaines régions du globe, chrétiennes autrefois et riches en Eglises, ont abandonné la foi biblique pour embrasser d'autres religions non chrétiennes. Quel drame! Il est possible d'expliquer le même phénomène au plan individuel, mais cela sort de notre contexte.

La promesse au vainqueur

"Je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu." C'est sublime, surtout si on met ce passage en parallèle avec Apocalypse 22:1-5. Voici le verset 2: Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations."

Mais attention, nous ne pouvons pas être automatiquement mis au bénéfice de cette promesse. Elle est conditionnelle et ne s'adresse qu'à ceux qui sont sauvés par grâce. Soyons donc des vainqueurs en Jésus-Christ et par Lui.